



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

No. 67/41 LE PUBLIC CANADIEN ET LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DU CANADA

Discours prononcé par le secrétaire d'Etat
aux Affaires extérieures, M. Paul Martin,
à un dîner de la Faculté de Droit de
l'Université d'Ottawa le 4 décembre 1967.

L'un des devoirs les plus évidents du Gouvernement dans une société démocratique est d'assurer l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique étrangère. Ce devoir découle naturellement du rôle que joue le gouvernement dans tous les domaines de la politique officielle.

Dans une démocratie, toutefois, la politique étrangère ne saurait être l'affaire exclusive du gouvernement. Le public a un rôle à jouer. Comme l'a écrit Mackenzie King, "là où l'opinion publique est faible ou inexistante, on a toutes les chances de trouver un mauvais gouvernement qui devient tôt ou tard un gouvernement autocratique".

J'aimerais parler ce soir de l'influence que peut exercer l'individu sur l'élaboration et l'application de la politique étrangère canadienne.

Le public canadien, sur le plan individuel comme sur le plan collectif, devient de mieux en mieux informé et sûr de lui en ce qui touche les questions internationales. Il n'en a pas toujours été ainsi. Même à une époque toute récente, le Canadien ne prenait que peu d'intérêt à l'ensemble de la politique et encore cet intérêt était-il cantonné dans un ou deux domaines traditionnels qui nous touchaient directement. Dans la période qui a précédé la Seconde Guerre mondiale, par exemple, l'observateur français de la société canadienne, André Siegfried, pouvait écrire que, pour les Canadiens, la sécurité collective (alors un problème capital pour la Société des Nations) est seulement une conviction de luxe. Il y avait bien des occasions de discussions, mais les débats étaient superficiels et sans suite. Les Canadiens pouvaient se permettre, pensaient-ils, de voir en leur pays une "maison à l'épreuve du feu", d'appeler l'Europe avec dédain un "continent qui ne pouvait se diriger lui-même"; de ne s'occuper que de leurs relations avec la Grande-Bretagne et l'Amérique du Nord.

Il s'est produit depuis 1945 un changement spectaculaire dans les attitudes et la formation du public.